

Dossier de presse pour l'exposition

## AU-DELÀ DE L'URGENCE

### Le Samusocial de Paris : trente ans aux côtés des plus précaires

Photographies de Florence Levillain



Grilles du square des Saint-Simoniens, 151 rue de Ménilmontant  
75020 Paris  
**Jusqu'au 31 août 2024**

## Pourquoi cette exposition ?

À l'occasion de ses 30 ans le Samusocial de Paris souhaite mettre en lumière ses professionnel·les et les personnes qu'ils·elles accompagnent, à travers le regard de la photographe Florence Levillain, qui en a capté les multiples visages.

Au-delà de l'urgence, les images révèlent la réalité d'un accompagnement multi-dimensionnel, celui de l'approche holistique tant défendue par le docteur Xavier Emmanuelli, dès la création du Samusocial de Paris. Il avait alors la volonté d'allier soutien médical, social et psychologique. Trente ans plus tard, cette approche s'est élargie à la prise en compte de l'ensemble des besoins de la personne - besoins qui peuvent évoluer dans le temps - pour l'aider à retrouver son autonomie dans toutes ses dimensions - matérielle, relationnelle, culturelle, juridique et sociale. La personne est ainsi accompagnée dans sa globalité.



## Les 30 ans du Samusocial de Paris

Le Samusocial de Paris est né d'une intuition du Docteur Xavier Emmanuelli qu'il fallait aller au-devant des personnes sans abri, parce que celles-ci ne demandaient plus rien. Grâce au soutien de Jacques Chirac et de la Ville de Paris, cette intuition s'est traduite en action en 1993, avec le départ dans la nuit du 22 au 23 novembre du dispensaire René Coty (14e), des premiers camions de maraude afin d'aller à la rencontre des personnes sans abri dans les rues de Paris.

Si l'action du Samusocial de Paris, qui devient un groupement d'intérêt public (GIP) en 1994, est d'abord centrée sur les maraudes de nuit, il se révèle rapidement comme un acteur incontournable de la lutte contre la grande exclusion. Il étend et diversifie ses missions en s'adaptant et en partant du terrain et des besoins des personnes sans abri. L'objectif est la prise en charge des personnes dans leur globalité, tant du point de vue sanitaire que social. Une approche particulièrement innovante pour l'époque ! Aux maraudes, succèdent la création des centres d'hébergement pour soins infirmiers (lits halte soins santé ou LHSS depuis 2006), la gestion et la régulation du n° vert pour les sans-abris qui deviendra plus tard le 115, l'ouverture d'accueils de jour, la mise en place d'équipe de maraude de jour, la

création de centres d'hébergement d'urgence, ainsi que d'autres dispositifs mis en place pour répondre à de nouveaux besoins (EMLT, mission Migrants, etc.).

Le Samusocial de Paris construit ainsi une chaîne de réponses efficace aux besoins des personnes sans-domicile. La diversité de ses actions ainsi que son ADN initial - la réponse à l'urgence - le positionne aujourd'hui comme un révélateur de problématiques souvent invisibilisées qu'il peut par ailleurs objectiver grâce à son observatoire, en activité depuis 1998.

Depuis 1998, le Samusocial de Paris a essaimé progressivement tant au niveau national qu'international.



### **Trente ans aux côtés des plus précaires**

Le Samusocial de Paris est un acteur central de la lutte contre l'exclusion. Aller vers, accueillir, soigner et héberger les personnes et les familles en grande précarité sont au cœur de ses missions. Organisé en Groupement d'Intérêt Public, il fédère les énergies d'équipes de professionnel·les et de partenaires publics et privés, autour de valeurs communes : l'égalité entre tous les individus, la solidarité collective pour venir en aide à toute personne en situation d'exclusion, la dignité pour toutes et tous.

Les équipes du Samusocial de Paris vont vers les personnes sans domicile, les écoutent, les accueillent, les orientent, les soignent, les hébergent, les accompagnent, en fonction de leurs besoins, envies et capacités pour les aider à sortir de la précarité. Derrière chaque personne accompagnée, ce sont plusieurs professionnel·les qui interviennent : soignant·es, travailleuses et travailleurs sociaux, mais aussi juristes, agent·es de restauration, animateur·rices, agent·es d'accueil, chauffeur·es accompagnants sociaux, écoutant·es, et tant d'autres.

### **La photographe, Florence Levillain**

Florence Levillain, dans une recherche de proximité avec les gens, suit deux lignes directrices centrées sur l'humain, l'une sociale, l'autre ludique et métaphysique.

Elle dévoile des univers du quotidien que nous ne voyons plus.

Sa série consacrée aux rituels de beauté « Parce qu'ils le valent bien » intègre la collection du Musée français de la photographie en 2012. Elle entre dans les collections de la Maison européenne de la photographie avec une série hommage à Sabine Weiss en 2014. En 2017

et 2018, ses portraits d'usagers des bains publics sont exposés au festival ImageSingulières à Sète, à la maison des métallos à Paris, au Merlan à Toulon et à Pantin lors du Mois de la photo du Grand Paris.

Elle est lauréate d'une première résidence à Houlgate organisée par le festival Les femmes s'exposent, en 2018 et d'une seconde à Saint-Brieuc en 2019. Ces résidences donneront lieu à des expositions qui racontent le territoire à travers des portraits d'anonymes. En 2020, une carte blanche lui est confiée par l'université Havre-Normandie pour la réalisation d'une exposition « Femmes de science ».

En 2020 elle expose la série « Au pied de la lettre » à fotofever et depuis dans diverses villes en France. En 2022, ce travail est édité aux éditions actes sud jeunesse.

Mention spéciale des prix Eurazeo et Scam en 2021 avec sa série « Nébuleuse », elle est sélectionnée pour la Grande Commande Publique du Ministère de la culture et de la BNF et réalisera un reportage dans un centre d'accueil d'urgence en psychiatrie pour adolescents.

Florence Levillain est représentée par l'agence Signatures.

« Lorsque le Samusocial m'a demandé de réaliser une exposition pour célébrer leurs 30 ans, notre décision commune a été de montrer les petits et les grands moments de ceux qui y travaillent ; mais également d'honorer les hommes et les femmes qu'ils accompagnent. Mon choix s'est orienté vers des images colorées et vives afin de mettre l'accent sur la qualité de leurs échanges et leur humanité. Dans la rue comme dans les lieux dédiés à l'accueil, j'ai volontairement adopté un protocole d'éclairages sophistiqués pour mettre en lumière ces rencontres entre professionnels et personnes accompagnées.

Au-delà du 115 – numéro d'urgence du Samusocial – et des maraudes connus du grand public, j'ai souhaité valoriser la multiplicité des actions de ces travailleurs sociaux, leur donner une visibilité. Chaque photographie est née d'un échange avec ceux qui ont accepté ma présence. Cela a permis d'enrichir les scènes que nous voulions représenter et que nous avons recomposées ensemble. Ces images, entre documentaire et fiction, n'en sont pas moins réelles : ce sont des situations vécues au quotidien.

Pour renforcer le témoignage de chacun d'eux, j'ai proposé deux écritures photographiques : l'une, frontale, qui présente les scènes d'intervention du quotidien plein cadre ; l'autre, plus intime, où la surimpression évoque le témoignage que la personne en portrait m'a confié. Chacun y a trouvé sa place et a choisi de se montrer : Fatoumata a ainsi revêtu son plus beau boubou, Zheng a porté à nouveau sa cravate assortie à son costume jaune ; et tous ont accepté avec fierté de rendre hommage au Samusocial auquel ils sont très attachés. »

**Pour en savoir + sur le travail de Florence Levillain :**

[Les Bains publics | florence-levillain](#)

[Florence Levillain - Adolescents, une crise, des crises | Grande commande Photojournalisme \(culture.gouv.fr\)](#)

[À la rencontre de Florence LEVILLAIN, photographe professionnelle #74 \(youtube.com\)](#)

## **A propos de l'agence Signatures**

Créée en 2008 par Frédérique Founès et Marie Karsenty, l'agence Signatures trace depuis plus de quinze ans un sillon singulier adapté aux nouvelles pratiques de la photographie et de ses marchés, en gardant en ligne de mire les regards de ses trente-neuf photographes.

Pour affirmer la politique de ses auteurs, elle a pris pour bannière le terme de « Signatures, maison de photographes ». Photojournalistes, photographes documentaires, plasticiens, jeunes photographes et photographes chevronnés s'y retrouvent et s'y côtoient, tous choisis pour la pertinence de leurs écritures et une approche commune de l'image.

## **Contacts**

Christine Delsol, directrice communication et engagement  
[c.delsol@samusocial-75.fr](mailto:c.delsol@samusocial-75.fr)

---

Retrouvez-nous sur [www.samusocial.paris](http://www.samusocial.paris)